

Mines/École des mines et de la métallurgie de Moanda

Elle a ouvert ses portes au public

N.O

Moanda/Gabon

DESTINÉE à être une future référence en Afrique, l'École des mines et de la métallurgie de Moanda (E3M) a ouvert, le 27 mai dernier, ses portes au public, après avoir accueilli, le 12 octobre 2016, sa première promotion d'étudiants.

Près de 300 visiteurs, composés en majorité des étudiants de l'Université des sciences et techniques de Masuku (USTM) et des élèves des lycées environnants, ont pu obtenir les réponses à toutes leurs questions sur le niveau d'admission, le concours



Photo : N.O

Lycéens et étudiants ont pu visiter et comprendre le fonctionnement de l'École des mines et de la métallurgie de Moanda (E3M). Photo de droite : Une photo en souvenir de la Journée portes ouvertes de E3M.

d'entrée ou encore les débouchés. Ils ont surtout pu échanger avec les étudiants de l'école, sur leur expérience et leur parcours personnel. Après une présentation de l'établissement par la di-

rection de l'École dans l'amphithéâtre (lieu unique en son genre dans la localité, doté d'une connexion internet haut débit et où les étudiants peuvent y recevoir des cours en visio-conférence,



Photo : N.O

avec des enseignants ne se trouvant pas au Gabon), le public a pu découvrir les 2 salles de travaux pratiques remarquablement équipées. L'une est dédiée aux géosciences et au génie civil et

l'autre au génie des procédés. Elles sont destinées à une pédagogie faisant une très large part à l'apprentissage par la pratique. « J'avais beaucoup entendu parler de cette école de pointe. Mais aujourd'hui,

j'ai enfin pu la découvrir en vrai, de l'intérieur. Ce soir, je la quitte mais je sais que j'y reviendrai un jour, pour y étudier. C'est un rêve et un défi que je me lance ! », a témoigné Marie, une élève du lycée technique de Franceville.

Même avis positif du côté de la direction de l'établissement : « Nous attendions cet événement avec un brin d'anxiété, surtout concernant son affluence. C'est une réussite, puisque notre public ciblé, les étudiants et élèves, étaient présents. Nous ferons encore plus d'efforts l'année prochaine, pour donner envie aux Moandais de venir visiter notre école d'application », s'est réjoui Etienne Mvoula, le directeur général de l'E3MG.

Maison des acteurs non étatiques (Mane)

Pour une meilleure professionnalisation des associations



Photo : D.R

Les leaders en réunion avec l'UE et l'ambassade de France à la Maison des acteurs non étatiques (Mane).



Photo : D.R

Les leaders associatifs au terme d'une réunion à la Maison des acteurs non étatiques (Mane).

Willy NDONG

Libreville/Gabon

APRÈS avoir abrité le Programme de renforcement des acteurs non étatiques (Progreane 2005-2011), initié dans le cadre de la coopération Gabon-Union européenne (9e FED), la Maison des acteurs non étatiques (Mane) est désormais gérée par le ministère en charge de l'Economie. En effet, restée fermée provisoirement pour des travaux de réfection, la Maison vient de se doter d'un cadre juridique pour sa gestion tripartite entre les associa-

tions régies par la loi 35/62, principaux acteurs, les pouvoirs publics et les partenaires (privés, techniques et financiers, bailleurs de fonds). C'est à l'occasion de la réunion organisée par le ministère de l'Economie, de la Prospective et de la Programmation du développement durable, le 9 décembre 2016 avec les réseaux d'associations, que les choses ont repris sens, sous la coordination des conseillers Ludovic Ngok Banak et Victoire Amogho Matope, et de l'administrateur Wilfried-René Mvoula. Dans un pays où il existe

entre 1 000 et 5 000 associations, selon les enquêtes menées respectivement par le projet Progreane, avec l'appui de l'Union européenne (UE) et du Programme des nations unies pour le développement (Pnud) et par le ministère de la Prévoyance sociale (2013), l'absence d'espaces de dialogue, de formation et d'accès à l'information pour les Organisations de la société civile (OSC) a longtemps été un frein à la structuration, la professionnalisation et l'épanouissement du monde associatif dans une économie sociale, collaborative et de partage.

Comment alors rouvrir la Mane ? Quel type de gestion serait approprié ? Quels sont les organes et les moyens nécessaires pour faire vivre de manière durable la Maison ? s'était-on interrogé. **Gestion*** Pour répondre à ces interrogations, les nouveaux statuts de la Mane prévoient un mode de gestion démocratique et participatif, tenu par les organes que sont l'Assemblée générale, le Conseil d'administration, la Direction exécutive et la Commission de contrôle. Tous les postes aux organes de décision sont non rémunérés. Ce qui éviterait, selon les associations elles-mêmes, de tomber dans les travers des conflits de leadership pour des raisons pécuniaires, et éloignerait la Mane de ses missions principales qui sont de fédérer et renforcer les capacités des associations. Mais aussi de les appuyer, de les accompagner et de les mettre en relation avec les gouvernants et les partenaires dans leur marche vers la professionnalisation et la création d'emplois sociaux durables et décents. « Voici une des voies nobles pour lutter contre le chômage qui frappe de plein

fouet la population gabonaise, victime des soubresauts d'une économie de rente peu diversifiée », a souligné Wilfried-René Mvoula. Le ministère en charge de l'Economie, gestionnaire de la Maison, a lancé, depuis le 25 avril 2017, l'ouverture des enregistrements, en vue de l'organisation, dans les prochains jours de l'assemblée générale électorale du Conseil d'administration et de la Commission de contrôle de la Maison. Les associations et les réseaux d'associations régis par la loi 35/62 y sont cordialement invités.

Exposition

Le "made in Gabon" fièrement exposé à Mbolo

R.H.A

Libreville/Gabon

Objets en raphia tissé, masques, poterie, vannerie, composition florale, couture et broderie, restauration locale. Autant de produits issus de l'artisanat local qui sont fièrement exposés au parking de Mbolo.

CES délices de l'artisanat gabonais sont confection-

nés par les femmes issues de 100 associations et coopératives, qui ont mis les petits plats dans les grands pour démontrer leur savoir-faire.

La cérémonie de lancement officiel de cette foire-exposition a eu lieu, mercredi dernier, en présence du ministre de la Promotion des petites et moyennes entreprises, chargé de l'Entrepreneuriat national, Biendi Maganga Moussavou, qui a



Photo : R.H.A

Le ministre devant un stand de mets Gabon.

fait le tour de chaque stand. Question de scruter l'ensemble des réalisations faites par des femmes pétries de talent qui, au fil du temps, ont visiblement amélioré le rendu de leurs produits. Une amélioration du packaging qui était l'une des difficultés auxquelles elles étaient d'ailleurs confrontées est perceptible.

Cette exposition, qui cadre avec la thématique de la Fête des mères, célébrée

dimanche dernier, est une occasion pour les associations identifiées dans diverses communes impliquées dans les Activités génératrices de revenus, tous secteurs confondus, d'écouler leurs œuvres.

À l'issue de sa visite, le ministre Biendi Maganga Moussavou a remercié les responsables de Géant Casino Mbolo pour leur engagement dans la mise en place de cette exposition.